

DVC 4160A (M1367). Édité par É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 6/4/2019.

Datation : ca 425-390 : voir commentaire. Un *epsilon* corinthien, mais les autres *epsilon* présentent la forme E. *Rho* de forme R.

θεός · Λέα(ν)δρος ἡ[π]ερ[οτάι]
[-----]

L'espace est insuffisant dans ΛΕΑΔΡΟΣ pour restituer un *nu*. Il s'agit d'un phénomène connu de phonétique populaire, à savoir la non-notation d'un *nu* implosif, ce qui annonce la prononciation du grec moderne : en gm, *ev táξei* se prononce /en daxi/, ou, de manière plus populaire, /edaxi/.

La forme Λέανδρος est exclusivement ionienne-attique, donc en contradiction avec l'*epsilon* corinthien. En dorien, la forme attendue est Λάανδρος, cf. *HPN* 279. On peut supposer, par exemple, que Léandros est un affranchi d'origine ionienne-attique, qui aura conservé la forme dialectale de son nom, tout en adoptant partiellement l'alphabet d'une colonie corinthienne : les autres *epsilon* de l'inscription présentent en effet la forme classique. Cf. un cas analogue dans *LOD* n° 63 : θεός · Ζεῦ, Διώνη, ἡ ἀπιών ἐς Ἀλύζεαν βέλτιον πρήξει ;